

Messe du monde de la santé *Dimanche 21 octobre 2018*

Les textes de la liturgie de ce dimanche sont traversés par le Mystère de la Passion : Dieu a sauvé le monde en prenant le chemin de l'humilité, de la souffrance et de la Croix. « Il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. »¹

On le voit dans les Évangiles, Jésus à plusieurs reprises, alors qu'il marche vers Jérusalem, annonce aux apôtres qu'il va être arrêté, souffrir, être tué et ressusciter. Il tente de leur faire comprendre que le Messie ne prend le chemin qui permettrait de régler tous les problèmes, de chasser tous les méchants mais que ce chemin passe par la croix. Manifestement, ils ne comprennent pas et même ils s'y opposent. La première fois, après que Pierre, en réponse à la question de Jésus reconnaît en lui le Messie, Jésus commence à leur parler de sa mort et de sa résurrection. Pierre non seulement ne comprend pas mais ne l'accepte pas et s'insurge. La seconde fois, ce sont tous les disciples. Alors que Jésus revient sur le sujet, ils ne trouvent rien de mieux que de discuter entre eux pour savoir qui était le plus grand. Jésus leur répondra clairement que dans son royaume à lui, le premier sera le dernier et le serviteur de tous.

Dans le passage d'aujourd'hui, Jacques et son frère Jean font preuve d'un aveuglement ou d'une surdité impressionnante. Jésus vient à nouveau annoncer que l'heure de sa mort approche. Commence alors un dialogue improbable entre eux et Jésus. « Maître ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » (...) Donne-nous de siéger l'un à ta droite, l'autre à ta gauche dans ta gloire. »² Jésus fait preuve avec eux d'une grande patience et d'une grande délicatesse : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire de la coupe que je vais boire, être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ? »³ La réponse est incroyable : « Nous le pouvons »⁴. Jésus leur demande s'ils sont disposés et prêts à mourir avec lui, à plonger dans l'humilité et la souffrance avec lui, à aimer comme lui, à prendre le même chemin que lui et ils répondent affirmativement. La réponse de Jésus est peut-être encore plus surprenante et incroyable : « la coupe que je vais boire, vous y boirez et vous serez baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé »⁵. Jésus voit en eux plus profondément qu'eux-mêmes. Il va au-delà de la limite de leur compétence et de leur capacité. Le récit continue en nous disant que les dix autres s'indignent contre Jacques et Jean. En réalité, eux aussi revendiquent les premières places et n'ont pas plus compris que

¹ *Lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 2, 6-8*

² *Évangile selon Saint Marc 10, 35 et 37*

³ *Évangile selon Saint Marc 10, 38*

⁴ *Évangile selon Saint Marc 10, 39*

⁵ *Évangile selon Saint Marc 10, 39*

leurs deux compagnons. Ce qu'aucun d'eux ne pouvaient imaginer, c'est que les places préparées à la droite et à la gauche de Jésus allaient être occupées par deux bandits crucifiés avec Jésus. Ils n'avaient pas imaginé que l'entrée dans la gloire passerait par l'amour jusqu'à l'extrême sur la croix.

En réponse à l'indignation des dix, Jésus leur dit, et c'est le cœur du passage de l'Évangile d'aujourd'hui, que parmi eux, il ne doit pas en être comme dans le monde. « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier parmi vous sera l'esclave de tous »⁶ Jésus ne leur reproche pas d'être ambitieux. Il ne leur reproche pas de vouloir les premières places mais il leur enseigne que dans son royaume, la première place, c'est d'être le serviteur de tous. La seule ambition, c'est celle de se mettre au service de tous. Que notre ambition soit d'être les premiers à l'humilité, les premiers au service. Il ne s'agit pas d'être les premiers pour dominer les autres ou recevoir leur reconnaissance, ni pour la satisfaction de nos désirs particuliers, mais de l'ambition de grandir dans le service des autres et dans la désappropriation de nos objectifs propres pour nous mettre au service de nos frères et sœurs les plus fragiles. Voulons-nous être les premiers selon le monde ou selon l'amour ? Bien sûr, le modèle, le chemin à suivre, c'est le chemin que Jésus lui-même a pris. Lui, le maître et Seigneur est venu au milieu de nous comme celui qui sert et son service, c'est de donner sa vie par amour sur la croix pour le salut du monde. Et je vous rappelle que le serviteur n'est pas au-dessus de son maître, il doit se contenter d'être comme son maître.

Nous prions particulièrement aujourd'hui pour le monde de la santé. C'est avec joie que nous accueillons dans notre cathédrale les personnels soignants, les médecins, les pharmaciens, tous ceux qui d'une manière ou d'une autre, servent les malades. Nous accueillons aussi tous ceux qui participent au service de la pastorale de la santé dans notre diocèse. Votre mission est de manifester la compassion du Christ pour les malades et les personnes fragiles et vulnérables. Vous êtes la présence du Christ médecin face à la maladie, la fragilité physique et morale. Bien sûr, je pense à la figure du Bon Samaritain de l'évangile. C'est en réalité la figure du Christ lui-même qui s'approche de l'homme blessé pour prendre soin de lui.

Dieu a pris le chemin de la souffrance, la souffrance jusqu'à la mort pour nous aimer jusqu'à l'extrême et nous sauver. Vous êtes par vos métiers et vos missions confrontés au mystère de la souffrance. Je vous invite à vous tourner vers le Christ dans sa passion et dans sa mort sur la croix pour vous laisser façonner de plus en plus par ce mystère. La souffrance humaine a atteint son sommet dans la passion du Christ et simultanément, elle a revêtu une dimension nouvelle. Elle est entrée dans un ordre nouveau, elle a été liée à l'amour, à l'amour qui crée le bien en le tirant du mal. Le salut du monde a jailli de la croix du Christ. La croix du Christ est devenue source d'où coule des fleuves d'eau vive. Vous êtes mis sans cesse en présence de la souffrance et de la fragilité humaine. Vous rejoignez sans cesse ainsi le Christ mais lui vous rejoint aussi. Ce mystère doit traverser vos vies, il devient le lieu même pour aimer, pour un plus grand amour.

Jésus nous invite à être des serviteurs et seulement des serviteurs. Serviteur veut dire que nous ne sommes pas les maîtres. Vous le savez, le centre du monde de la santé, ce sont les

⁶ *Évangile selon Saint Marc 10, 43-44*

personnes malades. Les personnes les plus importantes d'un hôpital ne sont pas les médecins mais les malades. Vous êtes au service de la vie à travers ce qu'elle a de fragile. Et c'est une perversion terrible quand la médecine se met au service de la mort quelles que soient les justifications utilisées. Vous êtes au service du mystère de la personne humaine dans sa totalité. Vous êtes aujourd'hui au cœur d'un combat difficile car aujourd'hui, il n'y a plus de vision et de propos communs sur ce qui fonde la dignité de la personne humaine. Notre société est dans une confusion totale. Tout homme, quel que soit sa situation, l'étape de sa vie, son origine, sa fragilité est unique et infiniment respectable. Aujourd'hui dans de nombreux lieux, la qualité de la vie est réduite aux possibilités économiques, au bien-être, à la beauté et à la jouissance physique en oubliant d'autres dimensions plus profondes : relationnelle, spirituelle, religieuse de l'existence. A la lumière de la foi et de la raison nous savons que la vie humaine est toujours sacrée et toujours de qualité, il n'existe pas une vie humaine plus sacrée qu'une autre. Le progrès technique est une excellente chose, mais si de ce progrès ne correspond pas un progrès dans la formation éthique de l'homme, alors ce n'est plus un progrès humain mais une menace pour l'homme. Le monde de la santé est véritablement au cœur d'un combat. Quand une société va jusqu'à envisager que l'on puisse imposer à des personnes de poser des actes contre leur conscience, de poser des actes qu'il pense être un mal, alors on est dans une dictature qui ne peut que conduire qu'à la violence et à la mort.

Je ne peux que vous inviter à fonder votre vie dans le Christ, à prendre les moyens de vous ancrer en lui. Je ne peux que vous inviter à ne pas rester seul, à nous porter les uns les autres. La seule réponse à l'orgueil de l'homme, c'est l'humilité du Christ. Prenons ensemble le même chemin que Jésus. Ce n'est pas la science qui rachète l'homme. L'homme est racheté par l'Amour. L'Amour crucifiée.

✠ Yves Le Saux
Evêque du Mans